

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**L'étude de l'image de la femme algérienne dans la
nouvelle « Yasmina » de l'écrivaine suisse Isabelle
Eberhardt**

Présenté par : Bouchahdane Hadjer

Ouareth Fatima Zohra

Sous la direction de : Mme : Badraoui Karima

Membres du jury

Président : M. Belhaseb Massoud

Rapporteur : Mme : Badraoui Karima

Examineur : Mme : Hamadi Meriem

Année d'étude 2016/2017

REMERCIEMENTS

Nous remercions avant tout **ALLAH** qui nous a donné le courage, la patience et la volonté pour finir ce travail.

Nous tenons à adresser des vifs remerciements à notre encadreur **Mme.Badraoui.Karima**, pour sa patience, son soutien tout au long de l'accomplissement de ce mémoire ainsi que sa disponibilité.

Nous tenons également à exprimer notre sincère gratitude à tous nos enseignants, sans exception, pour leurs recommandations, ainsi leurs conseils qui nous ont aidées tout au long de notre parcours universitaire.

Nous adressons nos vifs remerciements aussi aux membres de jury **M.Belhaseb Massoud et Mme.Hamadi Meriem** d'avoir accepté la fastidieuse tâche d'examiner notre mémoire.

Enfin, nous avons envie d'adresser un grand merci à ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de notre mémoire.

BOUCHAHDANE HADJER.OUARETH FATIMA ZOHR

DÉDICACES

Je dédie ce modeste travail aux personnes les plus chers dans mon cœur qui ont apporté de la lumière dans mon chemin :

A mes très chers parents **Hassen** et **Najah**, source de générosité, de sensibilité, d'affection et d'amour, qui m'ont aidée pendant la réalisation de ce travail.

A mes chers frères **Khaled**, **Hakim** et le petit ange **Anwar** pour leurs émotions d'amour. Que Dieu vous garde.

A mes meilleures amies Sabrina, **Imene**, **Samiha**, **Rania**, **Faten**, **Sara**, pour leurs relations agréables, je vous aime.

A l'amour et la lumière de ma vie mon mari **Ahmed** qui m'a incité et soutenu tout au long de mon parcours.

A toute la famille **Bouchahdane**, **Bouchlaghem**, **Benchaaben** et à tous mes proches.

HADJER

DÉDICACES

Je dédie ce modeste travail à :

A ma mère **Malika** et mon père **Belkacem**, les deux chers personnes dans ma vie, puisse ALLAH le tout puissant vous préserve et vous accorde longue vie, santé et bonheur.

A mes frères **Fateh, Khaled** et mes sœurs **Lamia, Rafika, Salima** et leurs enfants. Je vous souhaite une longue vie pleine de joie, de succès.

A mes chers amies et collègues, **Salwa, Imene, Sara, Faten, Rania** que j'adore.

A toute la famille Ouareth, Khallef, Guebay, Chaaban, Herbaji et Gebiha.

A toutes les personnes qui m'ont soutenue et qui ont participé de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail.

FATIMA ZOHRA

Table des matières

Introduction générale.....	02
Première partie : L'auteur et la nouvelle	
Biographie de l'auteur.....	06
Les œuvres d'Isabelle Iberhardt.....	08
Présentation du corpus.....	11
Résumé.....	12
Deuxième partie : L'être et le faire du personnage	
Chapitre 1 : Etude sémiologique du personnage	
1. Qu'est ce qu'un personnage.....	16
1.1 Du point de vue sémiologique.....	16
1.2 Du point de vue littéraire.....	16
2. Caractérisation du personnage.....	16
2.1 Caractérisation indirecte.....	17
2.2 Caractérisation directe.....	17
3. L'analyse sémiologique du personnage.....	18
3.1 Personnage anaphore.....	18
3.2 Personnage référentiel.....	18
3.3 Personnage embrayeur.....	18
4. L'importance hiérarchique du personnage.....	19
4.1 La qualification.....	19
4.2 La distribution.....	20
4.3 L'autonomie.....	20
4.4 La fonction.....	21
4.5 La pré-désignation conventionnelle.....	21
5. L'être du personnage.....	23
5.1 Le nom et les dominations.....	23
5.2 Le portrait.....	24
2.1 Le portrait corporel.....	24
2.2 L'habit.....	24
2.3 L'aspect psychologique.....	25
2.4 La biographie.....	25
5.3 Le faire du personnage.....	26

3.1	Entre acteur et actant.....	26	
3.2	Les rôles des personnages.....	27	
3.3	Les rôles actantiels.....	28	
6.	Définition de la sociocritique.....	29	
6.1	L'objectif de la sociocritique.....	31	
Chapitre 2 : Etude sociocritique du statut de la femme algérienne			
1.	La présence de la femme dans Yasmina.....	34	
2.	La narration de la nouvelle Yasmina.....	38	
3.	L'analyse du thème.....	45	
4.	Les principes de l'analyse sociocritique.....	47	
4.1	La société du roman.....	47	
4.2	La société de référence.....	48	
4.3	Le discours social.....	49	
4.3.1	Le discours social sur la femme.....	50	
4.3.2	Le discours social sur la religion.....	50	
4.4	Le co-texte.....	51	
4.5	Le sociogramme.....	52	
Conclusion.....			55
Les références bibliographiques.....			57

Introduction générale

La littérature maghrébine d'expression française s'est toujours intéressée à la condition de la femme, vu qu'elle a été la première victime de sa société à travers son parcours, quelle soit mère, fille sœur ou épouse, ainsi toujours partagée entre le silence et le hurlement, entre la peur et l'affrontement. Autre fois, la femme algérienne était au foyer, s'occupait du ménage, elle n'était considérée comme un objet sans intelligence, sans réaction trop marquée par la crainte pour se défendre, revendiquait mais c'était toujours l'homme qui dominait. Il lui fallait se taire, accepter son destin, en un mot être soumise.

En ce qui concerne le choix de notre thème, nous avons choisi l'étude de l'image de la femme algérienne dans la nouvelle « *Yasmina* » de l'écrivaine Suisse Isabelle Eberhardt. Cette écrivaine qui a écrit beaucoup sur la société algérienne, elle est parmi les écrivaines qui ont honoré la littérature maghrébine d'expression française, c'est une aventurière naturaliste romancière du fin XIX ème siècle de parent Russe (Genève 1877. Ain Safra 1904)

Les écrits d'Esabelle Eberhardt sont d'un grand intérêt anthropologique, aussi la valeur de ces écrits était complètement différentes de celle des écrivains du XIX ème siècle car en 27 ans de vie, dans ces écrits Isabelle s'est inspirée des problèmes de la société algérienne colonisée. Elle décrit aussi, cite, explique, rapporte et nome les lieux. Les choix de ces thèmes ont été inspirés de sa vie quotidienne et ils sont regroupés généralement autour d'un même thème l'amour, l'amour impossible entre deux personnes comme c'est le cas dans la nouvelle *Yasmina* qui constitue le corpus de notre recherche.

Yasmina est une nouvelle écrite entre 1899 et 1900 et qui a été publiée en 1902 dans le quotidien de Bône (Annaba) et rééditée après la mort d'Isabelle en 1925 par Renée Louis Doyon. Le déroulement du récit cède la place à une histoire qui raconte un amour tragique entre un officier de l'armée française et une jeune bédouine. « *Yasmina* » est plus qu'une nouvelle c'est un conte orale utilise pour désigner l'art de raconter des histoires à un auditoire, destine à une lecture publique qui reconnaît la peinture de personnage bien typés dont le narrateur explique les comportements.

Pour notre travail de recherche, nous nous intéresserons à une histoire réelle algérienne écrite par une française, chargée des sentiments qui a présenté la candeur et la naïveté d'une fille algérienne et qui a évoqué l'Algérie durant la guerre coloniale. En d'autre terme, son style d'écriture n'est pas une simple imagination mais révélation pour une écrivaine de 14 ans.

Et pour mener à bien notre travail, nous tenterons de répondre aux interrogations suivantes : comment Isabelle représente-elle la vie de la femme bédouine dans la nouvelle *Yasmina* à travers le personnage principal Yasmina ? Quelle vision Isabelle donne t-elle au personnage principal de cette nouvelle ?

Pour mettre en évidence cette problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes. D'une part l'écrivaine cherche à monter la souffrance, l'ignorance l'enfermement de la femme algérienne pendant la guerre coloniale. D'autre part il est apparu que les conditions de la femme dans la société sont en profonde et continuelle mutation, à travers l'évolution du mode de vie de la société qui se manifeste dans la nouvelle.

Pour pouvoir répondre à ces interrogations, nous avons choisi deux approches analytiques. En premier lieu, l'approche sémiotique du personnage d'après Philippe Hamon dans son analyse sémiotique, celui-ci estime le personnage comme un signe. Autrement dit il n'est ni forcément littéraire ni nécessairement anthropomorphe mais simplement un signe doté d'un sens.

Et comme la production littéraire constitue le miroir d'un peuple, autrement dit qu'il fait référence à des éléments de la société ou de la commune d'une nation humaine, nous avons choisi l'approche sociocritique du théoricien Claude Duchet, cette méthode s'attarde sur l'univers social présent dans le texte et qui nous permet de mettre en relief l'adéquation entre les effets littéraires et le contexte social. Cette méthode nous permettra donc de confirmer que l'œuvre littéraire et précisément notre corpus la nouvelle *Yasmina* est avant tout le reflet ou le miroir de la société.

Notre objectif à partir de ce travail, est de dévoiler la réalité du statut qu'occupe la femme bédouine pendant la colonisation française à travers notre corpus *Yasmina*, à partir du personnage principal *Yasmina*.

Avant d'entrer dans le vif sujet, ce travail de recherche comportera deux parties. Dans la première partie, nous allons tenter de présenter l'auteur et la nouvelle sur laquelle nous travaillons en présentant le parcours et la carrière de l'écrivaine, ainsi qu'un résumé de l'histoire et de son contexte socio-historique. En effet la deuxième partie qui contient deux chapitres. Portera en premier lieu, sur deux axes que nous estimons importants dans les écrits de l'auteur.

Le premier chapitre portera sur les attitudes et les actions de Yasmina en tant qu'héroïne, aussi le reflet de la femme algérienne dans la personnalité de Yasmina. Le deuxième chapitre portera sur l'étude sociocritique du statut de la femme algérienne pendant la guerre d'indépendance. En dernier lieu, pour finir notre recherche sera clôturée par une conclusion qui résumera tout ce que nous allons atteindre tout au long de notre travail de recherche.

Première partie

L'auteur est la nouvelle

1. Biographie de l'auteur :

Isabelle Eberhardt est née à Genève le 17 février 1877 et morte accidentellement le 21 octobre 1904, à Ain sefra Isabelle est la fille illégitime, elle portera le nom de sa mère « Isabelle Wilhelmine Marie Eberhardt ». Sa mère Nathalie d'origine Allemande était mariée au général russe Pavel de Moerderont, Nathalie quitte son mari et s'enfuit avec Alexandre Trophimowsky qui est devenu son concubin et probablement le père d'Isabelle.

D'après Michel Tournier dans sa préface du livre de Denis Brahimy estime que « Si Trophimowsky n'est pas le père d'Isabelle selon le sang, elle est vraiment sa fille spirituelle ».

Dans ce sujet Simone Rezzoug soutient que « Bien qu'Isabelle porte le nom sans particule de sa mère et quelle nait jamais appelé Trophimowsky que du surnom de Vava, il semble probable que ce personnage haut en couleurs fut son père ».

La famille s'installe à Meyrin, Isabelle était entourée de sa mère et du précepteur Alexandre qu'elle appelait Vava et de ses quatre frères et sœur, elle est déguisée en homme et prend le pseudonyme masculin arabe de Mahmoud. Isabelle est consacrée son temps libre à la peinture et au dessin, elle parlait et écrivait le français, le russe, l'allemand et même l'italien. Elle avait des connaissances en littérature en géographie et histoire.

Isabelle aimait lire le courant à l'âge de 16 ans elle voulait même apprendre le Kabyle, et s'intéressait à tout ce qui concernait l'Algérie.

Elle décide de quitter Genève à l'âge de 20 ans pour s'installer à Bône avec sa mère. Isabelle a rencontré un jeune photographe qui s'appelle David durant leurs séjours. La fréquentation de milieu musulman lui a permis d'avoir un rapide progrès en arabe. Ce fut à cette époque peut-être qu'elle et sa mère se convertirent à l'Islam.

En 1899, elle s'installe à Batna dans les Aurès à Zmala quartier populaire juste en face de Sidi Merzoug. La mère d'Isabelle Nathalie de Moerder, décéda peu après le 28 novembre 1879, à l'âge de 59 ans. Isabelle n'oubliera jamais sa mère et évoqua, avec un

immense regret, maintes fois, le souvenir de la chère disparue dans ses journaliers. après la mort de sa mère isabelle vit plusieurs mois en nomade entre bni Mzab oued souft, batna

Trophimowsky décéda après une grave maladie de cancer de la gorge à l'âge de 72 ans en 1899. isabelle continue seule la route vers l'Algérie, elle rencontre Slimène Ehnni, musulman de nationalité française un soldat des corps de cavalerie indigène de l'armée française en Afrique du nord.

Elle finit par obtenir l'autorisation d'épouser civilement Slimène le 17 octobre 1901 à Marseille. Le couple rejoint l'Algérie le 14 janvier 1902

Isabelle Eberhardt reprend ses voyages dans le désert. Elle semble s'intéresser particulièrement à l'hydrologie du désert : oueds, sources, torrents. De retour à la capitale, Victor Barrucand lui offre un poste d'envoyée spéciale pour le journal " L'Akhbar ". Elle collabore aussi avec Luce Denaben, directrice de l'école-ouvroir des filles musulmanes d'Alger. Pour la première fois de sa vie, Isabelle Eberhardt peut véritablement vivre du journalisme. Slimène obtient lui un poste d'interprète. Isabelle se rapproche également d'un groupe d'écrivains éditant une revue littéraire " La Grande France ".

Le 21 octobre 1904, Slimène, en permission, la rejoignit à Aïn Sefra. Ce jour fut le dernier d'Isabelle Eberhardt. La ville d'Aïn Sefra fut en effet le théâtre d'une catastrophe naturelle. L'oued se transforma en torrent furieux et la ville fut emportée. Slimène fut retrouvé vivant, mais Isabelle, affaiblie par le paludisme, n'avait pas pu fuir. On la retrouva dans les ruines de sa maison, vêtue de son habit de cavalier arabe. Isabelle fut enterrée au cimetière musulman

Isabelle Eberhardt laisse des nouvelles et récits de voyage rédigés au cours de sa vie romanesque. Bien qu'elle ne reçut pas, de son vivant Ses écrits, notamment son manuscrit Sud Oranais seront retrouvés le 27 novembre après des fouilles entreprises le 19 du même mois aussi par le général Lyautey.

2. Les œuvres d'Isabelle Eberhardt :

La vie d'Isabelle Eberhardt est une vie de littérature, elle a fait un grand voyage au cours de sa vie c'est une vie d'aventure.

« Il n'ya qu'une chose qui puisse m'aider à passer les quelque années de vie terrestre qui me sont destinées : c'est le travail littéraire, cette vie factice qui à son charme et qui a cet énorme avantage de laisser presque entièrement le champ libre à notre volonté ».

Isabelle Eberhardt a écrit beaucoup d'œuvres sur l'Algérie. Elle est un véritable témoignage sur le fonctionnement de la société algérienne. Les écrits de l'auteure s'inscrivent dans une époque marquée en Europe par le gout de l'exotisme, d'une part, et par le colonialisme de l'autre. Aussi ses écrits ne sont pas de simples impressions de voyage : elle partage la société maghrébine en générale, et le quotidien des bédouins algérien en particulier. A travers ses descriptions des paysages, des mœurs, des traditions, des détails quelle avance et qui ne sont pas les simples impressions d'une voyageuse en mal d'exotisme.

Isabelle Eberhardt a décrit le sud Algérien dans différents genres, grand nombre de nouvelles, des articles, un roman inachevé, des récits de voyage et sa correspondance quelle considérait comme une partie de son œuvre. Les nouvelles sont parues dans la presse entre 1901 et 1903, Ses récits ont été publiés après sa mort et présentent la réalité quotidienne de la société algérienne au temps de la colonisation française. Ses carnets de voyage et ses journaliers ressemblent ses impressions de voyage dans le Sahara.

Les premières nouvelles d'Isabelle sont publiées dans divers journaux. En 1905 à l'âge de dix-huit ans On citera « Infernalía » parue dans la Nouvelle Revue parisienne puis « Vision du Maghreb ». En 1909 elle débute à cette époque la rédaction de Rakhil, roman d'amour entre une fille juive et un étudiant musulman, aussi le roman ou sont évoqués les thèmes qui jalonnent son œuvre : la mise en parallèle de L'Occident et de l'Orient ; la condition de la femme musulmane, la question religieuse

qui l'accompagnera partout mais qu'elle n'achèvera pas. Amour nomades (Petite Collection Folio).

Vingt nouvelles qui décrivent le désespoir de la passion amoureuse devant les interdits du clan et la fragilité humaine. Ecrit intimes ou Lettres aux trois hommes les plus aimés (lettre et journaux) (Payot 2001, réédité en 2003) « Conserve ces quelques lettres ou je réussis parfois mettre un peu de mon âme ... ». Yasmina et autres nouvelles algériennes.

Yasmina et autres nouvelles algériennes. Nouvelle de la période 1902-1904, (Liana Levi 2002). Ecrite entre 1900 et 1904, ces nouvelles sont une initiation passionnée au monde arabe et au désert.

Notes de route (Actes sud 1989). Notes et souvenirs (Boite a documents 19970). Dans l'ombre chaude de L'islam (Acte sud 1996). De L'islam, elle donne une vision paisible, Celle du sage médiant sur Dieu dans le désert. Lettres et journaliers (Acte sud 1989). Ecrits sur le sable (2 tomes, Grasset 1998). Journaliers (Editions Joëlle Losfeld 2002). Cahiers intimes et journal de bord d'une amoureuse et d'une mystique pendant les années d'éveil de sa vocation singulière, ils relèvent comment se vivait en femme, une aventurière habillée en homme. Au Pays des Sables, nouvelles inspirées par un séjour au Sahara en 1902 (Edition Joëlle Losfeld 2002). Sud Oranais (Edition Joëlle Losfeld 2003). Journal de route du dernier séjour d'Isabelle Eberhardt dans cette région troublée du Sahara algérien, son manuscrit a été retrouvé après plusieurs jours de fouilles dans la boue de l'inondation Ain-Sefra où elle a perdu la vie.

L'œuvre d'Isabelle Eberhardt est riche et se prête à différentes lectures : sociologique, anthropologique, psychanalytique, etc.

Isabelle a un style assez particulier : sobriété, concision, précision, ses textes journaux, nouvelles donnent des descriptions précises de la vie du désert, parfois à peine romancées, à partir de choses vues. Au cours d'une existence brève mais exaltante, et grâce à une compréhension intime de cette culture qui ne lui était pas proche a priori, ses écrits font partie de plusieurs genres d'écritures tels : l'écriture de soi, écriture pseudonymique, épistolaire, mais ils sont difficiles à dater car l'écrivain se

déplace énormément et sans cesse, donc la majorité de ses écrits ont été publiés dans les journaux de l'époque.

3. Présentation du corpus :

Yasmina est une nouvelle écrite par l'écrivaine Suisse Isabelle Eberhardt, elle est publiée en 1902, dans le quotidienne de Bône (Annaba). Publiée en 1986 aux éditions Laina Levi. Elle sera rééditée après la mort d'Isabelle Eberhardt, présentée par Marie-Odile Delacour et Jean René Huleu. D'abord la nouvelle été publiée par Doyon, dans « contes et paysage » puis dans « Au pays des sable » en 1944 aux éditions Sorlot, contes et souvenirs c'est le livre qui regroupe tout les écrits d'Isabelle Eberhardt, dans ce livre la nouvelle Yasmina est sous titrée contes algérien.

René-Louis Doyon qualifie l'écriture de l'auteur : « d'une belle graphie d'élève consciencieuse ». Il ajoute que deux ans après elle aurait repris le texte et recopié intégralement de sa main.

La date d'écriture et d'élaboration de ce texte, qualifie de « longue nouvelle » par certains et de « petit roman » par d'autre, mais qui reste considéré par beaucoup comme une nouvelle.

Cette nouvelle est considérée comme un court récit qui contient une trentaine de pages, L'histoire de Yasmina s'étend sur 5 ans, de l'âge de 14 ans à celui de 19 ans l'histoire se déroulait au période de l'occupation française. Yasmina avait pour thème principal une rencontre amoureuse entre une jeune bédouine et un officier de l'armée française qui surnomme Mabrouk.

Dans la nouvelle, nous retrouvons que l'écrivaine utilise des ponctuations : exclamation, interrogation, les points des suspensions aussi Isabelle indique le cadre spatio-temporel à travers des connecteurs telles : un matin, cependant tous les soirs, chaque jours, dès l'aube. Cependant l'utilisation des temps comme l'imparfait ainsi le passé simple.

4. Résumé :

Yasmina est une petite bédouine habitant dans un village près des ruines romaines de Timgad, est une jeune fille adolescente, âgée de 14 ans. La famille de cette bédouine était composée de son père El hadj Salem, et sa mère Habiba, de vieux bédouins. Ses deux frères aînés engagés aux spahis et sa sœur aînée fathma qui était habitait le douar principal des Ouled-Meriem elle est aussi mariée

Chaque matin, Yasmina sortait de son gourbi pour mener le troupeau de chèvres et de moutons paître dans la gorge d'un oued. Yasmina avait des caractères tels que : calme, solitaire, naïve.

Un jour, Yasmina rentrait de son gourbi et sa mère lui annonça qu'on allait la marier à Mohamed Elaour sans prendre son avis, elle est choquée par la décision de sa famille. Elle pleura puis elle se calma.

La vie de Yasmina bascule jusqu'au jour où elle rencontre un soldat français qui s'appelle Jacques, entre les deux naît un amour pur plein d'espoir. Jacques a rencontré Yasmina, la séduit et elle follement amoureuse se donna lui. Mais Yasmina était promise à quelqu'un d'autre de son village, elle éprouve une émotion d'amour pour Jacques. Elle lui demande de se convertir à l'islam puisqu'il n'est pas musulman, un kafer, ou roumi.

Un jour, Jacques à recevoir une lettre anonyme qui oblige de rejoindre un nouveau dans le sud oranais, son désespoir et sa tristesse étaient tels qu'il avait voulu d'abord tout abandonner pour rester avec sa bien-aimée. Après Jacques rejoindre son nouveau poste, tombe amoureux d'une espagnole, puis ils se sont mariés.

Yasmina épouse Abed-el Kader, qui est un Guelmois il avait un mauvais caractère c'est un homme violent et terrible. Après cinq ans, elle est tombait dans le veuvage. Pour survivre elle décide de partir au Village Noir vivre parmi les prostituées pour rester libre et attendre Jacques. Où elle rencontre Zohra et samra, deux prostituées qui travaillent dans le café d'Aly Frank.

Un jour, Jacques revienne à Tingad le hasard veut que Jacques rencontre Yasmina qui était atteinte d'une grave maladie pulmonaire, il lui jette un peu d'argent, pour apaiser sa conscience mais elle le refuse. Cette fille trahie devient victime de sa naïveté, son rêve devient un cauchemar sans force ni puissance, elle succombe à sa maladie et meurt.

Deuxième partie

L'être et le faire du personnage

Chapitre 1

Etude sémiologique du personnage

1. Qu'est ce qu'un personnage?

1.1 Du point de vue étymologique

Le mot « personnage » vient du latin qui signifie masque ou rôle, ainsi que nous retrouvons dans la version électronique du Grand Robert¹ les définitions suivantes pour le concept du « personnage » :

- Personne, considérée dans son rôle social ou quant à son comportement, à son apparence.
- Personne qui joue un rôle social important (personnalité) : les grands personnages du passé, de l'histoire.
- Etre humain représenté dans une œuvre d'art, le principal personnage d'un tableau.

1.2 Du point de vue littéraire

Dans le domaine littéraire le terme personnage désigne donc un être possédant un nom, un titre et une fonction dans le récit. Il est poussé de l'intérieur par ses ambitions personnelles, et de l'extérieur par les besoins de la société à laquelle il appartient. Il met en équilibre ses besoins et ses ambitions.

Le personnage c'est le cœur de histoire de tout récit, c'est à dire nous ne pouvons pas imaginer un récit sans personnages, son importance se voit surtout par rapport à son rôle, de plus sa valeur est dans l'action sans personnage, pas de passions, pas de temporalité, pas de vraisemblance.

2. Caractérisation du personnage :

D'après Roland Barthes² nous retrouvons deux types de caractérisation d'un personnage soit de la façon directe ou indirecte.

¹ Grand Robert de langue française, Edition électronique Le Robert, Paris, 2001

² BARTHES, Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*, In *poétique du récit*, Paris, Seuil, Communication, n8, 1996, p.22

2.1 Caractérisation indirecte :

A cet égard, les caractéristiques du personnage sont présentées à partir d'une action, d'une parole, ou d'un détail. À travers la lecture, le lecteur peut reconstituer les informations implicites du personnage, C'est à dire dans le récit nous pouvons trouver quelques passages dans lesquels l'écrivaine donne des marques au lecteur qui permet de comprendre le sens caché. Elle dit par exemple : « *calme et douce comme ces petits lacs purs que les pluies laissent au printemps pour un instant dans les éphémères prairies africaines, et ou rien ne reflète, sauf l'azur infini du ciel sans nuages...* ». ³ C'est à dire Yasmina est une fille pur parce que elle reste toujours en silence sans pensée et sans soucis naïve.

2.2 Caractérisation directe:

Dans ce cas les informations sont présentées dans le texte par les autres personnages, le personnage ou le narrateur lui-même.

A travers notre corpus *Yasmina*, il existe beaucoup plus d'une caractérisation explicite du personnage principale *Yasmina* ou les informations sont données de façon directe par la narratrice, cette dernière caractérise ce personnage en disant : « *Elle était bien calme, la petite âme solitaire et naïve de Yasmina* » ⁴. Aussi nous trouvons une caractérisation est faite par le personnage lui-même *Yasmina* : « *Je serai ton esclave. Je soignerai ta maison et ton cheval... Si tu es malade, je te donnerai le sang de mes veines pour te guérir... ou je mourrai pour toi. Ya Mabrouk ! Ya Sidi ! emmène-moi avec toi...* » ⁵. Dans cet extrait elle décrit à son amant Jaques qu'elle peut faire le tous pour continuer et protéger leurs relations.

³ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes*, présentées par Delacour Huleu, Paris, Edition Liana Levi, p.45

⁴ Ibid., p.45

⁵ Ibid., p.57

3. l'analyse sémiologique du personnage :

Pour une conception sémiologique, Philippe Hamon⁶ considère la notion du personnage comme étant un morphème présenté par un signifiant : constitué par un certain nombre de marques et désignant son être et son faire. Ce morphème renvoie à un signifié : le sens ou la valeur d'un personnage, en sémiotique les personnages peuvent être catégorisés comme :

3.1 Personnage anaphore :

Qui assure la cohérence et l'organisation du récit soit en préparant la suite, soit en rappelant les éléments essentiels à la compréhension de l'histoire. Pour notre récit il s'agit du personnage masculin Jacques ou l'écrivaine rassure la cohérence de l'histoire.

3.2 Personnage référentiel :

Qui reflète à une réalité vécue, dans cette catégorie les personnages portant des noms de personnes ayant réellement existés.

3.3 Personnage embrayeur :

Qui renvoie à la situation de communication, c'est à dire à l'auteur ou lecteur représentés dans le récit même.

Dans ce cas, pour notre corpus tous les personnages initiateurs : Jaques, Abed El Kader, Zohra et Samra, El haj Salem, Habiba.

⁶ HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique, Paris, édition du seuil, 1979, p.115

4. L'importance hiérarchique du personnage :

Selon Philippe Hamon l'importance hiérarchique du personnage consiste également son aspect relationnel et social. Pour lui la détermination des héros dans un récit doit être basée sur six paramètres fondamentaux :

4.1 La qualification :

C'est tous qui concernent la quantité et la nature des caractéristiques du personnage.

Dans ce cas Vincent Jouve estime que :

La qualification sera étudié à travers la quantité et de la nature des caractéristiques attribuées au personnage. On se demandera si telle figure, dont on présume l' héroïsé, est plus ou moins décrite que les autres et si elle présente des signes particulière-blessure, physique exceptionnel, etc. qui la désignent à l'attention du lecteur.⁷

A cet égard nous pouvons dire que la qualification c'est l'étude de la quantité des détails de la description attribuées a chaque personnage, à traves des caractères psychologiques, physiques ou sociales.

Ainsi, dans Yasmina il est clair que la narratrice raconte un ensemble des événements dans lesquels elle décrit les différentes caractéristiques de son personnage principal Yasmina. Tout au long de son récit, l'écrivaine indique le calme, la simplicité, la tristesse : « *c'est impossible, disait –elle avec, dans la voix, une tristesse déjà douloureuse. Toi, tu es un Roumi, un Kafer, et moi je suis Musulmane* »⁸. Autrement dit Yasmina est une fille triste parce qu'elle n'avait pas le droit de se marier avec Jaques qui est un kafer. Elle ajoute aussi : « *Yasmina jouait distraitement avec des brindilles vertes et chantait une complainte bédouine* »⁹. Cela veut dire que la vie de Yasmina est une vie simple comme une vie d'un enfant.

⁷ JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Cursus, Armand Colin, 2^{ème} édition, 2007, p.92

⁸ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes*, présentées par Delacour Huleu, op.cit., p. 51

⁹ Ibid., p.47

4.2 La distribution :

Elle démontre la désignation des héros à partir du nombre des apparitions du personnage, aussi des lieux stratégiques qui confèrent une importance particulière au personnage principal. A cet égard Vincent Jouve dit : « *la distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et l'endroit du récit ou elles ont eu lieux* »¹⁰

La distribution permet d'envisager les aspects quantitatifs notamment la fréquence et la durée des apparitions des personnages.

En ce qui concerne notre corpus, il est évident que Yasmina est le personnage le plus présent que les autres personnages, ainsi elle est présente toujours dans les lieux stratégiques : au village près de ruine romaine c'est le lieu dans la quelle l'histoire se déroule, la narratrice dit ainsi : « *Des l'aube quand, au loin, le Djebel Aurès s'irisait de leurs diaphanes, Yasmina sortait de son humble gourbi et sen allait doucement* »¹¹ Elle ajoute aussi : « *Elle le menait dans la gorge tourmentée et sauvage d'un oued, assez loin du douar* »¹². Tous ces passages montrent que Yasmina était le personnage principal présent au village.

4.3 L'autonomie :

Elle permet d'étudier la dépendance d'un personnage à un autre, autrement dit les modes de combinaisons entre différents personnages pour déterminer l'autorité du personnage. Jouve affirme que « *l'autonomie du personnage est souvent -elle aussi- indicateur d'héroïse* »¹³

Yasmina, le personnage principal de notre corpus est une femme qui démontrait plusieurs relations sociales avec les autres personnages du récit. Elle avait une relation amoureuse avec Jaques : « *Jacques aimait Yasmina, follement, avec toute l'intensité débordante d'un premier amour chez un homme à la fois très sensuel et très rêveur en qui l'amour de la chair se spiritualisait* »¹⁴ Elle dit ainsi : « *Et Yasmina,*

¹⁰ JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, op. cit., p.93

¹¹ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes* Présentées par Delacour Huleu, op.cit., p 44

¹² Ibid., p. 44

¹³ JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, op. cit., p. 81

¹⁴ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes* Présentées par Delacour, Huleu, op. cit., 51

*obstinément, continuait à aimer son roumi, son Mabrouk »*¹⁵ Nous pouvons dire entre Jaques et Yasmina nait un amour chargé de candeur, d'espoir et des émotions.

4.4 La fonction :

Elle étudie l'importance des actions du héros dans le déroulement du récit, en effet le rôle qu'il joue le héros, à ce sujet Vincent Jouve dit : « *La fonctionnalité d'un personnage peut être considérée comme différentielle lorsque ce dernier entreprend des actions importantes, autrement dit lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés au héros »*¹⁶

C'est à dire la fonction présente le personnage principal comme élément central qui manipule les autres personnages

Pour notre récit, la narratrice présente Yasmina toujours comme le personnage le plus important.

4.5 La Pré-désignation conventionnelle :

La pré-désignation conventionnelle est un concept qui a une relation au genre du roman, nous pouvons dire que les caractéristiques des héros sont parfois conventionnelles. En effet l'importance et le statut du personnage peuvent être codifiés par des marques génériques traditionnelles : tel trait physique, telle action.

De plus, dans notre corpus nous pouvons découvrir quelques traits physiques et quelque action de notre personnage que l'écrivaine décrit dans le récit : « *Sur sa tête aux lourds cheveux laineux, très noirs »*¹⁷

4.6 Le commentaire explicite du narrateur :

Dans le commentaire explicite du narrateur nous retrouvons une désignation directe du héros ainsi dans l'histoire nous remarquons que le personnage principal est présenté à travers l'utilisation des indices telles (cet être exceptionnel, notre héros).

¹⁵ Ibid., p.64

¹⁶ JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, op. cit., p.94

¹⁷ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes* Présentées par Delacour Huleu, op. cit., p.48

Le commentaire explicite indique le statut du personnage ou la façon de la catégoriser, il porte donc sur le discours que tient le narrateur à propos d'un personnage.

5. L'être du personnage :

Dans cette étude, il est important de montrer les caractéristiques du personnage principal Yasmina à travers l'ensemble des éléments permettant l'identification d'un personnage afin de faire une analyse de ce dernier. Nous nous intéresserons d'expliquer

5.1 Le nom et les dénominations :

Le nom détermine l'individualité d'un personnage, pour Barthes le nom est considéré comme « le prince des signifiants ». L'étude du nom est très importante.

En plus, Philippe Hamon estime :

*Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres.*¹⁸

L'identification d'un personnage est centrée sur son nom propre qui guide le lecteur dans sa lecture.

En effet, le personnage principal de notre récit s'appelle «Yasmina » qui est le même nom de notre corpus, l'écrivaine ne fait son identité : « *Yasmina, l'ainée, qui avait environ quatorze ans* »¹⁹

La dénomination, accorde une identité au personnage et établit un marqueur social : « *telle était Yasmina la Bédouine* »²⁰. Est l'appellatif qui désigne le personnage principal. Cela veut dire que Yasmina est une fille ignorante qui vivait dans le douar.

¹⁸ HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, op. cit., p.128

¹⁹ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes* Présentées par Delacour Huleu, op. cit., p.44

5.2 Le portait :

Il s'agit de constituer la description des marques physiques d'un personnage, on retiendra 4 domaines on commençant par le portait corporel et l'habit ainsi que vers les traits psychologiques et moraux et s'étendant vers sa biographie. Le portait est nécessaire à la narration, dans la quelle il décrit un des principaux éléments du récit : le personnage d'après Philippe Hamon : « *le portrait qui est expansion, qui se présente sous la forme d'une description, joue également un rôle important dans la construction de l'effet personnage* »²¹. Nous nous intéressons donc d'analyser les composante du portait de Yasmina.

1. Le portait corporel :

Le corps regroupe tous les traits physiques tels que la taille, l'apparence, le poids, l'âge etc. ces marques ne servent pas uniquement à décrire le personnage, mais il constitue également une sorte de code. Autrement dit qu'il porte en eux-mêmes une signification. L'auteure décrit le personnage principal ainsi : « *Le petite âme solitaire est naïve de Yasmina* »²² pour décrire le visage, elle dit : « *Avec son visage bronze, d'un pur ovale, ou les grandes yeux noirs de la race berbère scintillaient mystérieusement* »²³. Et concernant l'âge, elle ajoute : « *Yasmina, l'ainée, qui avait environ quatorze ans* »²⁴

2. L'habit :

L'habillement est un élément important indique le portait des personnages, pour arriver à distinguer leur sexe, leur âge, leur classe sociale et surtout leur travail. La narratrice donne une image sur le style d'habillement de Yasmina, elle décrit : « *Sur sa tête aux lourds cheveux laineux, très noirs, Yasmina portait un simple mouchoir*

²⁰ Ibid., p.43

²¹ HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, op. cit., p. 140

²² EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes Présentées* par Delacour Huleu, op. Cit ., p.45

²³ Ibid., p.47

²⁴ Ibid., p.44

rouge, roule en forme de turban évasé et plat »²⁵. Est certain que Yasmina issue d'une famille pauvre.

3. L'aspect psychologique :

Cet aspect englobe les marques, les désirs, les apparences, les aspirations, les sentiments. Il sert à mettre en relation le lecteur le personnage, afin de donner une illusion d'une épaisseur psychologie au personnage. La narratrice décrit le personnage Yasmina comme une femme bédouine.

La psychologie comporte deux composantes dont la première est intellectuelle qui regroupe les compétences, la culture, intelligence. L'écrivaine décrit le cadre de vie de Yasmina : « *Yasmina sortait de son humble gourbi et sen allait doucement, par la plaine, poussant devant elle son maigre troupeau de chèvres noires et de moutons grisâtres* »²⁶. Autrement dit, Yasmina a passé tout ses journées dans un simple gourbi. Elle ajoute aussi : « *Jacques aimait en Yasmina, en son ignorance absolue de l'âme de la Bédouine* »²⁷. Cela veut signifie que Yasmina n'était pas cultivée est une fille ignorante. La deuxième composante est idéologique elle comporte les croyances, les valeurs, la moralité, la narratrice elle dit : « *Sur le front, juste au milieu, la croix berbère était tracée en bleu, symbolique inconnu, inexplicable chez ces peuplades autochtones* »²⁸.

4. La biographie :

La biographie d'un personnage regroupe les faits et les traits majeurs de sa vie. Isabelle avant de raconter l'histoire de Yasmina, elle commence par sa biographie elle dit : « *Yasmina l'ainée, qui avait environ quatorze ans* »²⁹ Le père de Yasmina s'appel El Haj Salem « *Le père de Yasmina, El Haj Salem, était déjà vieux et casée* »³⁰. La mère de Yasmina s'appel Habiba : « *Habiba, n'était plus, à trente-cinq ans* »³¹.

²⁵ Ibid., p.48

²⁶ Ibid., p.44

²⁷ Ibid., p.51

²⁸ Ibid., p.48

²⁹ Ibid., p.44

³⁰ Idem.

³¹ Idem.

Malgré les difficultés et les traditions de la vie de Yasmina elle fait une relation amoureuse avec Jacques qui est un soldat français.

5.2 Le faire du personnage :

Il s'agit de « le déroulement de l'intrigue ». D'une autre manière, c'est l'étude des actions des personnages pour distinguer son rôle. D'après Philippe Hamon dans son ouvrage intitulé *le personnel du roman* : « *Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait* »³². En d'autres termes le récit fournit le lecteur d'un ensemble d'informations sur le personnage. Ces informations concernant, à la fois, l'être et le faire du personnage.

2.1 Entre acteur et actant :

Pour étudier le faire du personnage, il est nécessaire de faire la distinction entre « acteur » et « actant ». D'après Louis Hebert :

Un actant est une entité qui joue un rôle dans un processus (une action et /ou une attribution (l'affectation d'une caractéristique à quelque chose) ... Un acteur est une entité qui remplit au moins deux rôles (ce peut être le même rôle pour deux processus ou attribution ou plus) dans un produit sémiotique donnée (par exemple, tel texte). Par exemple, celui qui se lave est un acteur puisqu' à la fois agent de l'action et patient de cette action. En conséquences, un acteur se trouve à un niveau hiérarchiquement supérieur aux actants qu'il subsume, englobe.³³

L'actant est un alors tout entité qui joue un rôle caractérisant dans le processus des événements du roman. Néanmoins, l'acteur est l'entité qui joue plus d'un rôle dans le processus des actions des actions. La notion d'acteur regroupe celle d'actant du fait que l'acteur est supérieur à l'actant.

³² HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983, p.220

³³ HEBERT, Louis, *l'analyse des textes littéraires : une méthodologie complète*, Université du Québec à Rimouski, version n 12, Canada, 2014, p.29

Dans notre corpus, le personnage Yasmina représente un acteur par opposition aux autres personnages du récit qui sont des actants.

2.2 Les rôles des personnages :

Le faire du personnage montre le rôle du personnage dans le déroulement de l'intrigue. De plus Goldenstein affirme : « *si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire* »³⁴. D'une autre manière, le personnage romanesque déterminé par son rôle dans le processus de l'action. D'après Philippe Hamon, il existe deux types de rôles : thématiques et actantiels.

2.1 Les rôles thématiques :

Selon Michel Erman « les rôles thématiques se définissent en relation avec les notions de « vraisemblable » et de « prévisible »³⁵. Cela veut dire que tout thème lié à une classe donnée de personnage dans le récit doit être crédible et facilement repérable par le lecteur. A cet égard, Vincent Jouve affirme : « *si le rôle actanciel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs. De fait, la signification d'un texte tient en grande partie aux combinaisons entre rôles actanciels et rôles thématiques* »³⁶.

En d'autre manière nous pouvons comprendre qu'un rôle thématique s'accomplit lorsqu'un personnage Yasmina fait preuve de souffrance. C'est à dire c'est la raison d'attente du lecteur vis-à-vis d'un personnage donné. A ce stade nous pouvons dire que dans *Yasmina*, le personnage Yasmina fait continuellement preuve de courage et même le silence. « *Elle passait toutes ses journées, dans le silence menaçant de la plaine, sans soucis, sans pensées, poursuivant des rêveries vagues, indéfinissables, intraduisibles en aucune langue humaine* »³⁷

³⁴ ACHOUR, Christine et Rezzoug, Simone, convergences critiques : introduction à la lecture du littéraire, Alger, Office des publications universitaires, 2005, p.201

³⁵ ERMAN, Michel, *Poétique du personnage de roman*, ellipses, éd. Marketing S. A ., Paris, 2006, p. 59

³⁶ JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, Ed, Armand Colin, 1997

³⁷ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes* Présentées par Delacour Huleu, op. cit., p.44

2.2 Les rôles actanciels :

Hamon dans son article considère les rôles actanciels comme des classes de personnages- types il dit : « *tel personnage peut être héros en permanence, épisodiquement, il peut cumuler plusieurs définitions actanciels* »³⁸ . Dans *la sémantique structural*³⁹ Algirdas Julien Greimas partage les rôles actanciels en six classes : sujet / objet / destinataire / destinataire, adjuvant / opposant.

1. Le sujet est le héros qui mêle l'action il répond à l'appel du destinataire et se mettant devoir à ramener l'objet manquant. Dans notre histoire le sujet est Yasmina, ce personnage qui cherche l'amour et le bonheur.

2. L'objet est la motivation du héros. Il peut s'agir d'un être humain d'un principe ou d'une idée, d'un objet. Notre sujet c'est l'amour impossible qui naît entre Yasmina et Jacques : « *Cependant, ce que Jacques aimait en Yasmina, en son ignorance absolue de l'âme de la Bédouine* »⁴⁰.

3. Le destinataire se confond généralement avec le héros. Il est la personne qui pousse le sujet à faire l'action. Pourtant il n'est pas obligatoirement une personne, mais pouvons être une chose abstraite. Le sujet de *Yasmina* est poussé par l'envie de costumier sa vie avec Jacques. « *Jacques aimait Yasmina, follement, avec toute l'intensité débordante d'un premier amour chez un homme* »⁴¹.

4. Le destinataire est la personne pour laquelle l'action s'accomplit. Le personnage principal Yasmina veut de se marier avec son amant Jacques. « *Bientôt, Yasmina n'eut plus peur de Jacques. Toute les fois, elle vint d'elle-même s'asseoir près de l'officier, et elle essaya de lui faire comprendre des choses dont le sens lui échappait la plupart du temps* »⁴².

5. L'adjuvant est celui qui aide le héros à accomplir son action. Dans notre histoire plusieurs personnages aident le sujet Yasmina, nous citons, Zohra, Samra : « *les deux*

³⁸ HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, op.cit ., p.93

³⁹ GREIMAS, Algirdas, Julien, *La sémantique structurale*, éd.PUF, 1986, P.172

⁴⁰ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes*, Présentées par Delacour Huleu, op.cit., p.51

⁴¹ Ibid., p.51

⁴² Idem.

chanteuses avaient souvent conseillé à Yasmina de venir partager leur chambre, faisant miroiter à ses yeux les soi-disant avantages de leur condition   ⁴³. Aussi Chérif l'amie de Jacques qui aide Yasmina de se contacter avec son amant : « Yasmina pria Chérif de répondre à Jacques quelle aussi l'aimait toujours, quelle lui resterait fidele tant quelle vivrait, quelle restait son esclave soumise et aimante et quelle aimerait être le sol sous ses pieds   ⁴⁴.

6. L'opposant au contraire à l'adjuvant, est celui qui dresse des difficultés sur la route du sujet. Concernant notre histoire, il s'agit évidemment de la religion qui oppose la relation entre Jacques et Yasmina. L'écrivaine ajoute : « *C'est impossible, disait-elle avec, dans la voix, une tristesse déjà douloureuse. Tu es un roumi, un kafer, et moi, je suis musulmane. Tu sais, c'est haram chez nous, qu'une musulmane prenne un chrétien ou un juif   *⁴⁵.

6. Définition de la sociocritique :

Il existe plusieurs définitions de la sociocritique en premier lieu, c'est une approche critique née de croisement de la psychanalyse et du m  rialisme dialectique, c'est Claude Duchet qui fut le premier à s'interroger sur la façon d'intégrer le social dans le domaine littéraire. Cette notion crée par le théoricien en 1971 dans son article intitulé « Pour une sociocritique ou variations sur un incipit », parut dans la revue *littérature*. Ses collaborateurs furent Edmond Cros, son groupe de Montpellier, Jacques Dubois et ses associés de Li  ge, Marc Angenot, Pierre Barbéris et d'autres théoriciens encore.

La sociocritique propose une lecture socio-historique du texte littéraire. Elle se différencie des autres méthodes critiques par le fait quelle fait de la socialité son centre d'intérêt : par le mot « socialité », Duchet désigne le produit et l'effet d'une lecture active du social. En d'autres termes, la socialité est la présence dans le roman d'une société de référence et d'une pratique sociale. De sa part, Régine Robin souligne que la

⁴³ Ibid., p.66

⁴⁴ Ibid., p.61

⁴⁵ Ibid., p.51

socialité est « *la façon dont le roman s'y prend pour inscrire du social tout en produisant par sa pratique, du texte littéraire, une production esthétique* »⁴⁶.

La lecture sociocritique est fondée sur trois conceptions principales : la compréhension du substrat ou du support idéologique du texte (Claude Duchet), l'étude du mode de présence de l'Histoire dans le texte (Edmond Cros) et l'accent particulier mis sur le discours social (Marc Angenot). Ces trois voies vont nous guider dans notre analyse, mais elle sera beaucoup plus centrée sur la conception de Claude Duchet.

La sociocritique étudie le texte à la fois en lui-même et en tant que représentation d'autres courants de pensée. Elle est aussi complexe et changeante que le roman ; et propose une lecture socio-historique du texte. C'est une approche qui s'attarde sur l'univers social inscrit dans le texte et par quelles voies. Pour ce faire, elle s'inspire de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature.

⁴⁶ DUCHET, Claude, cité par Régine, Robin, *Le dehors et le dedans du texte*, in discours social, Vol. 5 n 12, 1993, p.3

Selon Claude Duchet, la sociocritique vise le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité. Pour lui, la sociocritique est une analyse socio-sémiotique du texte littéraire en vue de cerner son univers social. Le texte donc, en sociocritique, l'objet d'analyse prioritaire.

6.1 L'objectif de la sociocritique:

L'objectif de cette méthode est, pour Claude Duchet, de redonner au texte son titre ou son apparence sociale. Autrement dit cette approche d'analyse cherche à découvrir le rapport du texte à la société. Elle s'attache à étudier et à analyser les signes du social dans les textes littéraires. En d'autre manière, elle porte un regard sur la manière dont les œuvres témoignent de ce qui se passe dans la société pour mettre les rapports entre le littéraire et le social. A ce stade Claude Duchet dit :

La sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ceci qu'elle reprend à son compte à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intension et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale ⁴⁷

La finalité de cette approche est alors de montrer que toute création artistique relève de la pratique sociale ce qui fait qu'elle est un processus esthétique par ce qu'elle reflète ou représente une telle réalité.

A cet égard, Louis Hebert estime que la visée de cette méthode critique est d'étudier l'aspect social des œuvres littéraires, il dit : « *la sociocritique vise à étudier le caractère social des œuvres littéraires ; Elle s'intéresse alors à leur transformation en un objet social, aux rôles et fonctions qu'elles occupent dans l'univers du discours social* »⁴⁸.

⁴⁷ DUCHET, Claude, Patrick Maurus, *entretiens de 2006*, p.01, en ligne, <http://www.Sociocritique.Com/fr/>.

⁴⁸ HEBERT, Louis, op.cit., p.134

Alors, nous trouvons donc que l'écrivaine de Yasmina de sa vocation historienne, c'est fortement inspire des événements et des particularités qui caractérisent la société algérienne pour les projeter dans la description de la société de l'histoire. Il s'agit de la société algérienne de l'époque colonial avec ses aspects culturels, religieux, idéologique, politique etc.

Chapitre 2

**Etude sociocritique du statut
de la femme algérienne**

1. La présence de la femme dans Yasmina :

Dans cette nouvelle le personnage principal c'est Yasmina qui représente la femme berbère algérienne, elle représente d'une part l'enfermement et la souffrance et d'autre part l'amour impossible .L'écrivaine semble vouloir en mettant comme exemple réel Yasmina, et en observant certains caractères morale et physique.

Yasmina est une jeune fille, fine, svelte, visage bronzé pur ovale, des grands yeux noirs de la race berbère avec un regard plein de tristesse et d'obscurité, des lèvres sanguines, un peu épaisses. Une figure agréable, la croix berbère était tracée en bleu juste au milieu du front, symbole inconnu, inexplicable chez ces peuplades autochtones qui ne furent jamais chrétiennes, et que l'Islam vient prendre, cheveux très noirs et laineux, elle habitait toujours un simple mouchoir du couleur rouge, roulé en forme de turban évasé et plat. Elle avait des dents avec une blancheur laiteuse, elle jouait avec des brindilles vertes, en effet « Yasmina » est une fille agréable, ignorante, tranquille, innocente, malheureux, solitaire, elle avait un caractère silencieux menaçant de la plaine sans pensées, sans soucis.

Isabelle a comparé la douceur et le calme de Yasmina comme petits lacs purs : *« ces petits lacs purs que les pluies laissent au printemps pour un instant dans les éphémères prairies africaines, et où rien ne se reflète sauf l'azur fini du ciel sans nuages »*⁴⁹.

Le premier contact avec l'Autre pour Yasmina et qui revêt les traits de cet officier français, muté au bureau arabe et nouvellement débarqué en Algérie, se caractérise par le premier geste de Yasmina lors de cette rencontre qui fut de fuir « *l'ennemi de sa race vaincue* »⁵⁰. Un geste instinctif que la situation que vivait son pays et l'injustice à laquelle étaient confrontés les gens de sa tribu expliquaient. Isabelle Eberhardt montre la méfiance farouche des indigènes envers les militaires ou les colons ce qui la poussait à haïr tout ce qui était chrétien.

⁴⁹ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes* Présentées par Delacour Huleu, Paris, Editions Liana Levi, p.45

⁵⁰ Ibid., p.47

Dans Yasmina, elle réussit à rendre compte d'un bonheur partagé et réel entre les deux personnages faisant oublier toutes leurs oppositions et rendant cela possible. Ce qui a fait que cette histoire d'amour a pu réussir au départ, c'est le héros masculin qui, même s'il est français, officier appartenant au peuple colonisateur, se distingue par son éducation, sa personnalité, ses réflexions et ses principes encore vierges de toute emprise de la civilisation occidentale moderne, que l'auteure désapprouve et rejette. Cependant dans le fond, ils se rapprochent par l'appartenance à une même catégorie de gens puisqu'ils sont tous deux enfants de paysans et partagent une culture paysanne presque universelle, ce qui pourrait être un facteur de rapprochement par delà les langues, les religions.

Dans sa relation avec Jacques, le seul obstacle pour Yasmina était que Jacques était un non-musulman en se faisant musulman par jeu pour lui, mais qui revêtait une importance capitale pour elle. Elle s'abandonne puisqu'il n'était plus un « kéfer » car il avait attesté l'unité absolue de Dieu et la mission de son prophète ; puis elle savait que toutes les filles de sa tribu avaient des amants en se cachant de leur famille et que cela finissait toujours par un mariage, c'est pour cela qu'elle ne se demandait jamais l'issue de cet amour. Ainsi, elle « vivait ».

Les trois mots que l'auteure emploie à travers son personnage féminin pour faire comprendre tout ce qui les séparait et qui paraît important pour Yasmina renvoient à un aspect de certaines conventions de la société musulmane. L'auteure décide d'utiliser les mots arabes pour qu'ils gardent toute leur signification et leur charge sémantique : « roumi », « kéfer » et « haram » traduits respectivement par : « Français ou Européen », « mécréant » et « interdit religieux » résument tout l'éloignement, toute la distance qui sépare les deux êtres. Yasmina, aussi naïve et simple d'esprit soit-elle, sait qu'une musulmane ne peut prendre un chrétien ni un juif comme époux. Les trois mots précisent cet interdit.

Les trois mots se définissent dans leurs successions : « roumi » parce que qu'il est occidental et de surcroît officier ; colonisateur de son pays. « kéfer » parce qu'il est un non musulman, ne croyant pas aux mêmes convictions et croyances. Le « chez nous » marque les règles de la société musulmane. Le terme « haram » montre le poids de

cette interdiction comme le poids du mot qu'elle choisit et qui évoquera une punition divine s'il venait à se faire.

Par son esprit simple et innocent, elle croit à la profession de foi de Jacques et qu'il est facile de changer de religion. Son besoin d'être avec lui la poussait à proposer à Jacques de se convertir en lui expliquant qu'il suffit d'un simple geste (lever la main droite et de dire les mots qui font musulman mais seulement pour celui qui y croit : « La illah illa Allah,

Mohamed raçoul Allah » : « *Il n'est point d'autre divinité que Dieu, et Mohamed est l'envoyé de Dieu* ». ⁵¹

La facilité avec laquelle Jacques accepta de le faire, pour lui « *par simple jeu, pour lui faire plaisir* » ⁵² montre son ignorance de la religion et de l'importance de cela pour Yasmina. Il ne pense aucunement qu'il est en train de la tromper et n'en donne pas grande importance puisqu'il ne cherche pas à comprendre et ne pose aucune question. L'auteure insiste, cependant, sur le fait que ces mots prononcés « sincèrement » suffisent à rattacher définitivement à l'islam et que si Jacques comprenait la portée de ce qu'il faisait il n'aurait pu le faire. Cela montre l'importance et l'attachement d'Isabelle Eberhardt à l'islam.

Avec cette attestation, Jacques devenait Mabrouk puisqu'il n'était plus le «roumi» « kéfer » que tout un univers séparait de sa bien aimée mais un musulman ; ce qui finit par les rapprocher.

A son retour, Jacques qualifiera ce qu'il avait vécu comme « son idylle bédouine », se souvenant de la « petite sauvagesse » pour qui il avait failli tout laisser. Le dédain avec lequel il évoquait cet épisode de sa vie montre son changement. Et là c'est tout un regard vers l'autre qui se métamorphose.

L'échec dans cette nouvelle n'est pas uniquement personnel et propre au personnage mais commun aux deux rives mises en cause. Jacques lorsqu'il est « lui-même1 » réussit à approcher l'autre rive, à en tomber amoureux mais dès qu'il s'est

⁵¹ Ibid., p.52

⁵² Idem.

laissé influencer par les aspects de la vie occidentale, il rejoint ses camarades et sa rive où l'étroitesse d'esprit et la médiocrité. Au départ, Jacques représentait sa société mais avec tout ce qu'elle avait de différent de la réalité et de la vision des indigènes en voyant le comportement de l'administration.

D'ailleurs, lorsqu'il parle de Français bons et humains, cela reste inconcevable pour Yasmina qui était habituée à voir la souffrance de son peuple et même avec son intelligence réduite, elle ne pouvait croire qu'il existait des gens aussi différents de ceux qui les colonisaient. D'un autre côté, Jacques a exploité Yasmina, même inconsciemment, il avait besoin d'intégrer un modèle féminin qui devait faire partie de son rêve, donc de son monde imaginaire et qu'il voulait idéal.

2. La narration de la nouvelle Yasmina :

Dans notre corpus sur laquelle nous travaillons, le narrateur semble celui qui sait, qui voit, qui critique aussi à travers des réflexions, des commentaires et même des explications sur les personnages, leurs actions et leurs propos, analysant et clarifiant leurs sentiments, décrivant les sensations. Il est capable de connaître et juger leurs actes, il sait tout sur eux. Il n'est pas un personnage du texte, et ne fait l'objet d'aucun récit, mais parfois raconte son histoire ou donne la description des lieux ou les portraits de certains du point de vue ou à travers le regard des autres. Il est omniscient, c'est-à-dire qu'il se situe « au-dessus » pour considérer toutes les parties des paysages, des personnages, des événements... Il est assez informé pour connaître les sensations, les désirs, les craintes, les pensées, les sentiments des personnages.

Le narrateur est assez proche des faits, il détaille, précise, raconte les faits, les événements et rapporte fidèlement les différentes actions de l'histoire. Il montre beaucoup plus qu'il ne raconte, préférant donner des détails précis pour une plus grande fidélité, soucieux de rester au plus près des faits qu'il détaille, des descriptions qu'il précise.

Dans Yasmina la description des ruines romaines de Timgad est d'une exactitude :

Un arc de triomphe, debout encore, s'ouvrait en une courbe hardie sur l'horizon ardent. Des colonnes géantes, les unes couronnées de leurs chapiteaux, les autres brisées, une légion de colonnes dressées vers le ciel, comme en une rageuse et inutile révolte contre l'inéluctable Mort⁵³

Son omniscience lui permet de pénétrer l'intériorité de chaque personnage. Les actes de Yasmina, dans la nouvelle qui porte le même nom, sont en contradiction avec ses pensées. Ce que sait le lecteur sur le personnage se représentera comme un tableau qu'il contemple, nous savons les événements, le lecteur est mis en connaissance des différents événements qui se produisent à l'héroïne mais ce qu'elle ressent, ce qu'elle

⁵³ Ibid., p.43

pense c'est le narrateur qui le révèle. Le lecteur saura que malgré les actes de Yasmina (le fait d'accepter d'épouser quelqu'un d'autre), elle restera toujours fidèle par ses pensées à Jacques.

Dans un même texte le narrateur varie ses focalisations, nous pouvons retrouver la variation dans les différents niveaux de l'histoire. Ce qui change selon l'événement qu'il va raconter. Dans un même récit comme Yasmina, le narrateur raconte de différentes façons, s'attardant dans la narration de la rencontre des deux personnages, détaillant la vie de Yasmina alors qu'il résume celle de Jacques après leur séparation. Ainsi, il met en relief un événement sur un autre, agencant les images, les personnages, les superposant et ajustant les détails pour donner une sorte d'interprétation à l'action. La présentation des personnages peut aussi prendre plusieurs formes et sera faite sous plusieurs angles.

Pour mettre le contraste entre l'écoulement des deux vies des personnages Yasmina et Jacques après leur séparation, le narrateur détaille les différents événements qui se produisirent à Yasmina alors que pour Jacques c'est un petit paragraphe qui résumera l'essentiel « *Jacques avait oublié depuis longtemps le rêve d'amour qu'il avait fait, à l'aube de sa vie, dans la plaine désolée de Timgad, et qui n'avait duré qu'un été* ». ⁵⁴

Les temps verbaux l'écrivaine utilise l'imparfait descriptif pour décrire la situation de la vie de Yasmina avant la rencontre, puis elle change le passage du récit vers l'emploi du passé simple et à la fin le retour à l'imparfait qui vise à dramatiser les actions et à faire monter la tension du récit. L'écrivaine utilise le discours dramatique pour sensibiliser les lecteurs sur la situation dramatique de Yasmina (amour, souffrance, maladie, déchéance, mort).

Les expressions comme : « Elle sentait », « il se sentit », « Elle pensa », « Il crut », « Il se fâcha contre lui-même », « il l'aimait », « Elle se mit... », « Il lui semblait que ... » sont des expressions qui abondent dans les textes de l'auteure, elles ne relèvent pas d'une focalisation interne sur le héros (comme c'est le cas dans la

⁵⁴ Ibid., p. 65

description de Yasmina à travers le regard de Jacques la regardant s'éloigner) car elles nous font pénétrer dans les pensées du personnage, c'est une absence de focalisation, du point de vue omniscient du narrateur qui analyse les pensées et les cœurs des personnages.

Il y a aussi le point de vue du narrateur, celui qui est en train d'écrire l'histoire même avec l'absence du « je ». Ceci apparaît dans Yasmina lorsque le narrateur donne son interprétation sur le comportement de Jacques, et qu'il l'analyse sans pour autant le faire explicitement. Il sait des choses que le personnage ignore sur lui-même et s'exclame sur certains de ses comportements.

Dans Yasmina, même si le narrateur est extérieur à l'histoire cependant il est présent à un certain niveau. Il semble proche de ses personnages aussi lorsqu'il raconte les malheurs de Yasmina ou lorsqu'il analyse le comportement de Jacques. Il ne manque pas de faire remarquer le changement de comportement de Jacques, de le juger négativement alors qu'il est plus sensible aux malheurs de Yasmina. Il prend ainsi partie auprès d'elle lorsqu'il analyse les raisons qui ont poussé Jacques à changer. A travers la description de l'héroïne se sent la compassion à ses douleurs et à sa destinée, ce qui donne une sorte d'orientation dans l'interprétation de l'histoire.

D'abord, la description de la vie de Yasmina après le départ de Jacques et après son mariage avec le spahi Abd-el-Kader : « *Yasmina, toujours triste et silencieuse, passait toutes ses journées à coudre de grossières chemises de toile que Doudja, la vieille tante du spahi, portait à un marchand M'zabi* »⁵⁵

Le narrateur évoque aussi les regrets qu'éprouve Yasmina en pensant à sa vie d'avant et surtout à l'endroit où elle vécut ; tout dans la narration de cette vie évoque de la compassion pour l'héroïne : « *Seulement, elle étouffait entre les quatre murs blancs de la cour mauresque où elle était enfermée, et elle regrettait amèrement l'immensité libre de sa plaine natale, et les grandes ruines menaçantes, et son oued sauvage* ». ⁵⁶

⁵⁵ Ibid.64

⁵⁶ Idem.

En parlant de Jacques après son retour à Batna accompagné de sa femme, le narrateur critique en même temps qu'il dit ce qui devient différent dans le comportement et la personnalité du personnage : « *Jacques s'était bien souvenu de ce qu'il appelait maintenant « son idylle bédouine » et en avait même parlé à sa femme... Mais tout cela était si loin et l'homme qu'il était devenu ressemblait si peu au jeune officier d'autrefois* »⁵⁷

Le narrateur ensuite explique ce qui semble différent dans le personnage de Jacques et combien ce changement avait effacé ce qu'il y avait de meilleur en lui. Dans l'extrait suivant c'est beaucoup plus l'opinion de l'auteure qui transparaît à travers la voix de son narrateur : « *Et il ne comprenait plus combien cette première forme de son moi conscient avait été meilleure et plus belle que la seconde, celle qu'il devait à l'esprit moderne vaniteux, égoïste et frondeur qui l'avait pénétré peu à peu* »⁵⁸.

Cette phrase représente beaucoup plus ce que l'auteure Isabelle Eberhardt avait détesté dans la société occidentale où elle vécut. Une critique de l'auteure vis à vis de la société occidentale qui apparaît souvent dans ses textes. Ce qu'elle met en avant c'est l'esprit de l'Occident dit « moderne », civilisé fermé aux autres, insensible à leur existence ou à leur misère et qui laisse en marge les personnes comme Yasmina. Banalisant leur âme ou leurs sentiments, les dénigrant carrément. Les paroles utilisées par Jacques témoignent du mépris qu'il porte désormais à Yasmina : « *Dire que j'ai failli tout abandonner pour cette petite sauvagesse... Si je m'étais laissé aller à cette folie, que serait-il advenu de moi ? Dieu seul le sait !* ».⁵⁹ Cette expression de « sauvagesse » par toute la charge qu'elle peut avoir, témoigne du changement, du mépris et de tout le gouffre qui sépare désormais les deux êtres, si ce n'est les deux mondes auxquels ils appartiennent.

En réalité, ce qu'Isabelle Eberhardt pointe, c'est non seulement le clivage Occident/Orient, mais aussi, à l'intérieur de l'Occident même l'émergence de cette modernité qui pour beaucoup en effet fut synonyme de dureté dans les rapports

⁵⁷ Ibid., p.69

⁵⁸ Idem.

⁵⁹ Idem.

humains et de repli sur le seul individu. Imaginer que les sociétés antérieures aient été généreuses et philanthropes est évidemment assez illusoire ! Néanmoins, telle est la perception de la société moderne à l'époque et longtemps après : une perte de qualité dans les relations humaines. « Vaniteux, égoïste et frondeur » sont les mots du narrateur : ils cernent bien le profil de cet individualisme moderne auquel Yasmina évidemment souhaiterait parvenir (pour se libérer des contraintes tribales et familiales) mais qui est déjà l'apanage de Jacques, lequel renvoie cruellement en effet Yasmina à la « sauvagerie » de sa société.

Pour Sossie Andezian, dans les textes d'Isabelle Eberhardt, la réflexion personnelle n'est jamais absente, ce qui permet de lire en filigrane un ensemble de commentaires qui finissent par prendre corps sous forme d'un système cohérent d'interprétations.

A travers ses pensées qui apparaissent dans les différents textes et à travers les différents thèmes qu'elle traite se révèle l'opinion de l'auteure qui se trouvait aller à contre sens des écrits plein d'exotisme de l'époque. Témoigner par ses écrits pour des gens qui souvent étaient dévalorisé en mettant en cause la colonisation et en dénonçant l'exploitation de cette population, telle était l'orientation de la plus part de ses écrits.

Même si dans les différentes nouvelles sur lesquelles nous travaillons les thèmes varient et ne sont pas exclusivement celui de l'exploitation de l'indigène, ce dernier peut se lire en filigrane : cette réalité touche l'auteure et elle se fait un devoir de l'évoquer souvent.

Dans certains textes, la question de savoir qui raconte entre le narrateur ou l'auteure se pose, vue la relation du narrateur à l'histoire et vus certains éléments biographiques de l'auteure qui apparaissent souvent.

La description dans les nouvelles d'Isabelle Eberhardt ne semble pas faite pour marquer une pause dans la narration mais elle s'intègre comme élément essentiel dans la compréhension de l'histoire si ce n'est du personnage. Puisque dans la plupart des cas le personnage deviennent le reflet du lieu où il se trouve.

Dans la plupart de ses descriptions, celles des lieux précisément, le narrateur donne la vision d'un témoin oculaire qui voit ou qui a vu les lieux et les villes ou les connaît très bien.

La description du lieu où est née et a vécu Yasmina dans la nouvelle qui porte le même nom donne une vision sur les ruines qui entourent son village :

*Les gourbis de son village s'élevaient auprès des ruines romaines de Timgad, au milieu d'une immense plaine pulvérulente, semée de pierres sans âge, anonymes, débris disséminés dans les champs de chardons épineux d'aspect méchant, seule végétation herbacée qui pût résister à la chaleur torride des étés embrasés*⁶⁰

Mais lorsque le narrateur fait le portrait de l'héroïne, c'est plutôt son caractère qu'il décrit en premier : « *Étrange, mélancolique, entre toutes les filles de sa race : telle était Yasmina la Bédouine* »⁶¹.

Dans le début de Yasmina, l'héroïne ne semble pas voir ce que décrit le narrateur et c'est justement le contraste ou l'ignorance du lieu par le personnage qui semble motiver la description par le narrateur. Elle n'est pas déclenché à travers l'observation de l'héroïne mais plutôt celle du narrateur.

De nombreux signes indiquent que le texte se présente comme un récit réaliste : Le lieu de l'histoire qui correspond au monde réel c'est Batna, Timgad (ce le cas dans la nouvelle de Yasmina. Les nombreuses informations que l'auteure intègre dans son récit et qui correspondent au monde réel confèrent une sorte de réalité, d'authenticité à l'histoire qui pourrait être véridique. Ainsi l'exemple du décor et de son histoire, ignoré de l'héroïne mais qui par sa véracité donne une plus grande crédibilité à l'histoire.

⁶⁰ Ibid., p.43

⁶¹ Idem.

La caractéristique d'une nouvelle est que l'auteur dans sa narration doit avoir en vue le fait qu'elle soit courte. Les différents éléments qui peuvent la constituer doivent être dits et présentés de manière juste, claire et concise pour une meilleure compréhension de l'histoire.

Si nous devons résumer les différentes stratégies de narration qu'emploie Isabelle Eberhardt nous pourrions dire que dans un même récit avec les différents personnages l'auteure peut varier ses façons de raconter selon ce qu'elle veut mettre en valeur ou mettre en avant. Si elle veut que le lecteur soit plus sensible à l'un des personnages par rapport à l'autre elle en parle et s'attarde dans la narration des différents événements qui lui arrivent, de même qu'elle essaye de le rapprocher de son lecteur en révélant son âme et ses pensées de façon à le connaître mieux et à s'y attacher plus. Mais ce dans quoi sa narration excelle c'est qu'elle arrive à rendre compte de l'intériorité de son personnage.

Dans notre corpus l'auteure révèle son style narratif. Elle se confond souvent avec son narrateur ; ce dernier a par rapport à ce qu'il raconte, une position particulière de connaissance. Il est celui qui voit, qui entend, qui analyse, qui commente et parfois qui avance certaines critiques et réflexions sur ses personnages.

Parfois il est au courant de choses que les personnages eux-mêmes ne savent pas mais surtout il sait analyser leurs sentiments, donne leurs impressions et comprend ce qu'ils vivent et le changement auquel ils sont soumis ; il sait aussi leurs passé et leur futur et même partage leurs souvenirs.

Ce qui caractérise aussi la narration chez Isabelle Eberhardt c'est qu'elle intègre toujours le lieu comme élément essentiel dans son histoire. Ce n'est pas uniquement un effet de ralentissement du déroulement de l'histoire mais c'est une constante dans sa façon de raconter et qui donne au lieu un rôle à jouer dans son histoire.

3. L'analyse du thème :

Isabelle Eberhardt écrit cette nouvelle pour mettre en lumière une histoire dramatique de la rencontre entre Yasmina et Jacques qui se déroule à Timgad. C'est une histoire tirée de la réalité et qui contient plusieurs thèmes : l'ignorance, la vie berbère, le bonheur, le malheur, l'indifférence, elle traite la vie d'une fille, de sa candeur, de son ignorance, de son premier et dernier amour, de sa fidélité et de sa tristesse.

La rencontre amoureuse est au centre de toute œuvre d'Isabelle Eberhardt, l'amour est le thème principal de cette histoire, Eberhardt traite ce thème à une époque où les traditions occupent une place très importante et exigent que la femme doive se comporter selon un ensemble de règles que celle-ci apprend dès son jeune âge. Cependant, il naît entre Yasmina et Jacques un amour chargé de candeur et d'espoir. Jacques aimait Yasmina, follement, avec toute l'intensité débordante d'un premier amour chez un homme à la fois très sensuel et très rêveur en qui l'amour de la chair se spiritualisait, revêtait la forme d'une tendresse vraie, « *Jacques pouvait dire à Yasmina presque toutes les choses douces* »⁶².

Dans la première rencontre, quand Yasmina voit l'officier Jacques s'approcher elle s'enfuit mais Jacques éblouit par sa beauté, il passe des semaines à penser à la jeune fille, il reprend la route de Timgad espérant la revoir pour faire sa connaissance. L'espace et le temps de cette rencontre amoureuse seront tous les dimanches dans la partie la plus désert de l'oued : « *Dans la partie la plus désert de l'oued, il découvre Yasmina couchée à plat ventre parmi ses agneaux* »⁶³

Jacques passe des moments agréables et amusants avec Yasmina, chaque semaine il se rapproche davantage d'elle, à la fois il gagne sa confiance et son amour, il ne désire que la conquérir pourtant il était conscient que leur amour était impossible. L'ambition d'Isabelle Eberhardt pour l'écriture reste intacte. Le dégoût de la vie européenne et l'attrait de la vie nomade lui font créer des personnages et des situations qui révèlent de la réalité algérienne du début du XX^e siècle. Son amour pour

⁶² Ibid., p.52

⁶³ Ibid., p.50

L'Algérie détermine son désir d'examiner à travers une histoire d'amour l'univers des autochtones, la misère et les douleurs d'une population dominée par les colons.

Cette rencontre, qui apparaît au début, plutôt agréable entre une femme traditionnelle bédouine des Aurès, et un homme civilisé, soldat français de Saint-Cyr, se termine par l'échec.

La lecture sociocritique nous permettra à l'élaboration d'une analyse plus détaillée : celle de l'image de la femme bédouine algérienne durant la période coloniale pour se faire, nous avons utilisé l'approche sociocritique du théoricien Claude Duchet afin de démontrer la relation existante entre le texte littéraire et le social.

4. Les principes de l'analyse sociocritique :

D'après Claude Duchet l'approche sociocritique du texte est fondée sur l'analyse de cinq éléments fondamentaux : la société du texte, la société du référence, le discours social, le co- texte.

Donc nous allons faire l'analyse de chaque élément et en le mettant la relation avec notre corpus.

4.1 La société du roman :

La société du texte, ou bien l'organisation social, décrit dans le texte littéraire .elle est un espace diégétique crée par l'auteur en relation avec la société réelle, un univers fictif. Dans ce cas, Claude Duchet estime que : « *pour une démarche sociocritique, il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger des pratiques romanesque en tant que productrices d'un espace social, que j'ai propose d'appeler société de roman* »⁶⁴

Tous les événements de *Yasmina* se déroulent dans le village près de ruines romaine de Timgad. « *Les gourbis de son village s'élevaient auprès des ruine romaines de Timgade, au milieu d'une immense plaine pulvérulente* »⁶⁵.

La société présente par l'écrivaine de *Yasmina* est une communauté humaine vivant près de ruine romaine située au nord de l'Algérie dans une région des Aurès. L'héroïne du récit *Yasmina*, ainsi que ses habitants sont des algériens. Cependant avec l'existence de quelque personnage français notamment le soldat français Jaques.

⁶⁴ DUCHET, Claude, Patrick Maurus, *Entretiens de 2006*, op.cit., p.01

⁶⁵ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes*, op. cit., p.43

La sociocritique se base sur une question importante sur la relation de l'œuvre au contexte socio-historique. Alors l'œuvre littéraire n'est pas considérée comme un document historique, c'est à dire, ce n'est pas un document strictement référentiel ; parce que chaque écrivain choisie un rapport spécifique entre la réalité et son œuvre. A cet égard précise Duchet :

Si la première topique de la sociocritique était celle de la socialité, elle n'est pas pensée contre l'histoire, bien au contraire. Pour nous, l'histoire passait par le social. La lutte politique se faisait au nom du social. Il faut toutefois préciser que la socialité s'adresse aussi aux historiens, tant ceux de l'institution universitaire (à part la tendance Labrousse) et de l'histoire événementielle, que ceux de l'histoire économique, et à qui nous disions : il y a du social dans l'histoire.⁶⁶

La société du texte *Yasmina* représente une réalité historique c'est à dire il s'agit d'une société qui a réellement existé durant une époque de colonisation française, en plus tous les citoyens de cette société vivent l'instabilité et la souffrance à cause du colonialisme.

4.2 La société de référence :

Claude Duchet considère que le roman est le lieu où l'écrivain peut décrire tout ce qui passe dans la société réelle, autrement dit c'est la principale figure de la fiction sociale. Il souligne : « *Le roman comme forme clé de la constitution de l'imaginaire social, comme lieu spécifique d'inscription du social et comme production d'un sens nouveau, a été à la base du questionnement sociocritique à la fin des années soixante* »⁶⁷.

Dans ce cas, nous avons compris que le texte littéraire est un lieu spécifique de description ou de reproduction des événements qui surviennent dans la société de

⁶⁶ CLAUDE, Duchet, Patrick Maurus, Entretien de 2006, op. cit., p.07

⁶⁷ CLAUDE, Duchet, cité par Régine, Robin, *Le sociogramme en question. Le dehors et le dedans du texte*, in discours social, Vol.5 n12, 1993, p.3

référence. Elle regroupe « le contexte et les circonstances qui ont motivé la création de l'œuvre ».

L'écrivain reflète la société et cherche à la transformer pour réaliser ses buts et ses visées, ainsi la société de référence se trouve dans l'œuvre, ou l'on existe sa marque, et sa description.

Il s'agit que la société de référence ne se limite pas à indiquer la société à laquelle se réfèrent les faits sociaux qui donnent de modèles pour le romancier.

Nous pouvons constater que, la société réelle est un espace social présente comme extérieur au roman, ainsi pour Duchet la notion de « société de référence », est une société algérienne qui vit près des ruines romaines de Timgad, durant la guerre coloniale.

En effet, nous pouvons dire que cette société peut être nommée société source ou l'écrivain prend des événements sociaux qu'elle a transformés en faits littéraires, pour conclure il n'est pas facile de délimiter avec précision la société de référence de l'œuvre littéraires.

4.3 Le discours social :

Claude Duchet considère le discours social comme « *l'ensemble langagier ou discursif pouvant caractériser un certain moment historiquement et socialement défini, selon des découpages plus ou moins justifiés* ». ⁶⁸ C'est à dire le discours social est inscrit dans le récit ou le texte littéraire qui représente un ensemble de faits sociaux.

A ce stade, Angenont décrit le discours social comme la totalité de ce qu'une société donnée dit, écrit ou représente de quelque manière que se soit un moment précis.

En plus, l'écrivaine à travers l'histoire de cette nouvelle *Yasmina* cherche à présenter les sujets existants dans la société algérienne au moment de la période coloniale. Donc nous pouvons trouver deux discours sociaux.

⁶⁸ CLAUDE, Duchet, Patrick Maurus, *Entretiens de 2006*, op.cit., p.15

4.3.1 Discours social sur la femme :

D'abord le thème principal dans cette nouvelle est la femme, la preuve c'est le titre même « *Yasmina* » qui est le personnage principal, Yasmina vivait une simple vie, c'est une fille calme, douce, naïve, ignorante, elle n'avait pas le droit de choisir son chemin parce qu'elle n'était pas libre à cause des traditions de l'époque qu'elle vivait. « *Quand Yasmina rentra, sa mère lui annonça qu'on allait la marier à Mohamed Elaour, cafetier à Batna* »⁶⁹. Alors, nous pouvons dire que tous cela indiquent le statut de la femme Algérienne bédouine durant la guerre.

4.3.2 Discours social sur la religion :

La religion occupe une place très importante au sein de la société de la nouvelle *Yasmina*. La société représentée dans cette histoire est une société musulmane, dans ce cas nous pouvons dire que le seul obstacle concernant le mariage entre Yasmina et son amant Jaques c'est l'Islam.

« C'est impossible. Toi, tu es un roumi, un Kafer, et moi je suis musulmane. Tu sais, c'est harem chez nous, qu'une musulmane prenne un chrétien ou un juif... un jour très naïvement elle lui prit le bras et dit, avec un long regard tendre : « *Fais –toi musulman... lève ta main droite, comme ça et dis avec moi : la illahaila Allah, Mohamed raçoul Allah* ». ⁷⁰

Pour cela, nous constatons de dire que Yasmina éprouve un sentiment d'amour pour Jaques. Mais elle ne peut se donner à lui puisqu'il n'est pas musulman, un kafer, ou roumi. Elle lui demande de se convertir à l'Islam, tout au long du récit, nous remarquons clairement des références religieuses de l'Islam des indices notamment : un musulman, un kafer, harem, juif, chrétien, la illahaila Allah, Mohamed raçoul Allah.

Le discours social inscrit dans le texte littéraire accomplit un service idéologique, dans ce côté Edmond Cros dit : « *le texte émerge de la coïncidence conflictuelle de deux discours contradictoires qui portent l'un et l'autre sur des enjeux*

⁶⁹ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes*, op. cit., p.45

⁷⁰ Ibid., p.51-52

fondamentaux de la société ». ⁷¹ D 'une autre manière, la base de tout texte littéraire est le conflit entre deux discours qui traitent un sujet social déterminé.

4.4 Le co-texte :

Nous pouvons dire que le co-texte a été montré par une autre théorie, celle de « sociotexte », défini par Duchet comme un « *texte considéré dans son mode d'état social, dans sa socialité propre, différente pour chaque œuvre, la socialité étant envisagée comme une singularité caractéristique* ». ⁷²

En effet, la sociocritique utilisait la théorie de hors texte à fin de manifester le lien au texte. Mais Duchet a aussi renoncé à cette notion, le hors texte était plutôt une métaphore du rapport du texte et du monde qu'une définition acceptable. En plus, le co-texte est ce qui travaille le texte, ce qui est écrit, ce qui évolue et ce qui est lu en même temps que le texte. L'emploi de préfixe *co* qui veut dire « simultané » et non « à côté ». Ainsi, Duchet appelle « co-texte » l'ensemble de traces, objets, valeurs, autrement dit toutes les références qui facilitent la compréhension du texte.

Le co-texte peut être défini comme l'ensemble des références, renvois (notions, noms propres, idées, qui ont une relation avec le texte. A cet égard nous pouvons citer quelques noms propres du personnage notamment Yasmina, son père El Hadj Salem, sa mère Habiba, sa sœur Fathma, son mari Abe EL Kader, et d'autres personnages français tel que Jacques qui 'est réellement existé dans la période coloniale, font partie du co-texte du récit.

Entre le contexte et le cotexte :

Pour éviter toute sorte de confusion ; il est nécessaire de faire la distinction entre le co-texte et le contexte, dans ce cas Duchet affirme que « *le contexte est tout ce qui n'est pas l'œuvre, littéraire se contentait de juxtaposer au texte laissant au lecteur le soin de bâtir d'hypothétiques passerelles* ». ⁷³ C'est à dire qu'il est la référence à la

⁷¹ CROS, Edmond, *Spécialités de la sociocritique*, en ligne, [http:// : www. Sociocritique.fr/spip.php](http://www.Sociocritique.fr/spip.php)

⁷² CLAUDE, Duchet, op. cit., p.11

⁷³ Ibid., p.60

quelle se réfère le texte, donc le co-texte est formé de toutes les références qui sont explicites exprimés le texte.

4.5 Le sociogramme :

La théorie de sociogramme est reliée au discours social cependant elles n'ont pas le même sens ; parce que les sociogrammes sont les principaux autour desquels tournent ces opinions. Parce que les discours sociaux sont des représentations générales des opinions publiques de la communauté du roman.

Concernant la théorie de sociogramme Régine Robin souligne que « *est cet ensemble de représentation qui se constitue ; se configure autour d'un noyau, d'un énoncé nucléaire conflictuel qui peut se présenter sous des formes variées : un stéréotype, une maxime, [...] une notion abstraite, un objet, une image* »⁷⁴.

Donc, nous pouvons dire que le sociogramme est tout exemple qui facilite à présenter une telle théorie exprimée dans le texte littéraire.

Le sociogramme est « un ensemble flou, instable, conflictuel de représentations partielles en interaction les unes avec les autres, centre autour d'un noyau lui-même conflictuel. Autrement dit, il affirme qu'un sociogramme n'est pas une définition spécifique, mais c'est un terme qui peut accepter plusieurs déterminations. Il examine un sociogramme à une figure de style qui consiste à associer deux termes différents.

D'autre part, selon Louis Hébert souligne que le sociogramme :

Une autre des caractéristiques principales de la sociocritique réside dans son intérêt pour les thèmes dominants, autour desquels s'articule un ensemble vague, instable et multiple de représentations partielles qui interagissent entre elles. On peut comparer ce phénomène à un système solaire : le thème dominant en constitue le centre, comme un soleil, autour duquel gravitent une multitude de planètes ou de satellites

⁷⁴ ROBIN, Régine, Pour une socio-poétique de l'imaginaire social, *in le sociogramme en question : Discours social, Analyse du discours et socio-critique des textes*, volume 5, 1993

relies par des rapports divers. Cette représentation visuelle, originellement proposée par Claude Duchet, constitue un sociogramme⁷⁵

Il est important de choisir le thème principal de notre corpus dans *Yasmina*, cette position pourrait être occupée par la femme.

En effet nous retrouvons dans la nouvelle *Yasmina* plusieurs sociogrammes dont les plus dominants sont : la femme et l'amour. Premièrement la femme est le sociogramme principal dans le récit ainsi, l'écrivain tout au long de son histoire décrit la femme, nous citons quelques passages dans lesquels l'écrivain présente la femme : « *Elle était bien calme, la petite âme solitaire et naïve de Yasmina ... calme est douce comme ces petits lacs pur que les pluies laissent au printemps pour un instant dans les éphémères* ». ⁷⁶ Et ajoute : « *Yasmina lui était apparue, svelte et fine sous ses haillons bleus, avec son visage bronze, d'un pur ovale, ou les grandes yeux noirs de la race berbère scintillaient mystérieusement avec leur expression sombre et triste* ». ⁷⁷

Deuxièmement, « l'amour » est un autre sociogramme qui prend une place importante dans l'histoire, cet amour qui naît entre la jeune fille Yasmina et le soldat français Jacques. Dans ce passage l'écrivain montre l'amour de Jacques à Yasmina : « *Jacques aimait Yasmina, follement avec toute l'intensité débordante d'un premier amour chez un homme à la fois très sensuel et très rêveur en qui l'amour de la chair se spiritualisait, revêtait la forme d'une tendresse vraie* » ⁷⁸. Mais l'amour entre eux un amour impossible parce que Yasmina était une musulmane tandis que Jacques un juif. et ajoute : « *c'est impossible, disait-elle avec, dans la voix une tristesse déjà douloureuse. toi, tu es un romi, un kafer, et moi, je suis musulmane. Tu sais c'est haram chez nous, qu'une musulmane prenne un chrétien ou un juif et pourtant tu es beau tu es bon. je t'aime* ». ⁷⁹

⁷⁵ HEBERT, Louis, op.cit., p.137

⁷⁶ EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes*, op.cit., p45

⁷⁷ Ibid.,p.47

⁷⁸ Ibid.,p.51

⁷⁹ Idem.

Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche. Nous pouvons comprendre que l'écriture d'Isabelle n'est pas une simple fiction mais un témoignage authentique, ses personnages sont les témoins. L'écrivaine n'ignore rien du contexte social et culturel dans le quel elle écrit cette nouvelle qui constitue un champ d'analyse qui permet de distinguer ce qui caractérise l'écriture de l'auteur. Malgré des éléments reviennent dans la nouvelle et peuvent être considérés comme des constantes de son style : la nouvelle comme genre de texte, la description des paysages, les portrait réalistes, la narration.

D'après l'analyse sémiotique du personnage principal de notre corpus Yasmina, nous sommes arrivées à présenter l'image de la femme algérienne pendant la guerre d'indépendance de l'Algérie, ainsi nous pouvons confirmer notre hypothèse qui concerne la vie et l'attitude de la femme algérienne à travers la figure de Yasmina, l'écrivaine tient à travers cet personnage, à rendre la vie de toutes les femmes algériennes.

L'écrivaine insiste, dès l'ouverture sur l'âme calme, solitaire et le caractère naïf de Yasmina tandis que Jacques était le personnage clé, celui qui va bouleverser sa vie. Ce héros masculin a marqué trois temps dans le récit, à son arrivée, à son départ puis à son retour. Les événements qu'il a produits à chaque fois seront décisifs pour Yasmina. Ils ont marqués les différents bouleversements par lesquels passera l'héroïne.

Enfin, et par l'analyse que nous avons portée sur l'histoire, nous avons essayé de répondre à notre problématique qui insiste sur l'image de la femme algérienne, nous sommes arrivées à découvrir que l'écrivaine cherche à représenter ; La difficulté de la vie de la femme algérienne qui est pleine de souffrance, de misère, pauvreté ainsi l'ignorance pendant la colonisation française.

Isabelle Eberhardt commence la rédaction de cette histoire d'amour tragique dans les ruines de Timgad pendant son séjour à Batna c'est un espace qui reste un témoignage constant du passé. Eberhardt veut montrer avec « Yasmina et Jacques » la différence entre deux pays, deux rives, entre une musulmane et un chrétien.

Les nouvelles d'Isabelle Eberhardt sont des récits de témoignages sur les mœurs de la société algérienne de l'époque et sur le système colonial, et « Yasmina » qui a pour thème central la rencontre amoureuse entre un officier de l'armée française et une jeune bédouine.

Les références bibliographiques

Le corpus

- EBERHARDT, Isabelle, *Yasmina et autres nouvelles algériennes*. Paris, Edition Liana Levi.

Ouvrages théoriques

- ACHOUR, Christiane et Rezzouge, Simone, *Convergences critiques : introduction à la lecture du littéraire*, Alger, Office des publications universitaires, 2005.
- ERMAN, Michel, *Poétique du personnage de roman*, ellipses, éd. Marketing S.A., Paris, 2006.
- GREIMAS, Algirdas, *La sémantique structurale*, éd. PUF, 1986.
- HAMON, Philippe, *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983.
- JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, éd. Armand Colin, 1997.
- JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Cursus, Armand Colin, 2^{ème} édition, 2007.

Dictionnaire

- Dictionnaire de langue française, Le Grand Robert, Paris, 2001.

Revue, articles et fichiers PDF

- BATHES, Roland, « *Introduction à l'analyse structurale des récits* », in *Poétique du récit*, Paris, Seuil, communication n 8, 1996.

- CROS, Edmond, « *Spécificités de la sociocritique* », en ligne, [http// : www.sociocritique. Fr/ spip.php](http://www.sociocritique.fr/spip.php).
- DUCHET, Claude, cité par Régine Robin, « *Le sociogramme en question. Le dehors et le dedans du texte* », in discours social, Vol.5, N 1-2,1993.
- CLAUDE, Duchet, Patrick Maurus, « *Entretiens de 2006* »en ligne, [http// : www. Sociocritique. Com/Fr](http://www.Sociocritique.Com/Fr).
- HAMON, Philippe, « *Pour un statut sémiologique du personnage* », in Poétique, édition du seuil, Paris, 1979.
- HEBERT, Louis, *L'analyse des textes littéraires : une méthodologie complète*, Université du Québec à Rimouski, version n 12, Canada, 2014.
- ROBIN, Régine, « *Pour une socio-poétique de l'imaginaire social* », in le sociogramme en question : Discours social. Analyse du discours et socio-critique des textes, volume, 5, 1993.

Résumé :

Le présent travail mené dans le cadre d'un mémoire de master propose une analyse sociocritique de la situation dans la nouvelle « *Yasmina* » de l'écrivaine Isabelle Eberhardt. Ainsi cette dernière présente la souffrance et la tristesse de la femme algérienne pendant la guerre coloniale, en plus nous trouvons que l'amour et la religion ce sont les deux obstacles qui influencent sur le déroulement de la vie de « *Yasmina* ».

Enfin, nous nous constatons dans ce mémoire le rapport entretenue entre l'amour et la religion.

Mots-clés : femme, amour, religion, sociocritique.

ملخص

يقترح هذا العمل في إطار مذكرة الماستر تحليلا اجتماعيا لوضعية المرأة المجسدة في رواية ياسمينة للكاتبة إيزابال ابرهارد، كذلك هذه الاخيرة تظهر حزن ومعاناة المرأة الجزائرية خلال الفترة الاستعمارية بالإضافة الى اننا نجد الحب والدين هما المعيقات التي تؤثر على حياة ياسمينة. وفي الاخير نكتشف في هذه المذكرة العلاقة المتبادلة بين الحب والدين.

الكلمات المفتاحية: المرأة، الحب، الدين، اجتماعيا.

Abstract :

This work undertaken within the Framework of a report of Master degree proposes a sociocritic analysis of the status of women embodied in « *Yasmina's* novel by Isabelle Eberhardt, as well as the recent melancholy of Algerian women during the colonial periode. In addition we find love and religion as abstacles that affect the lives of *Yasmina*.

Finally, we discover in this Framework the interrelation ships between love and religion.

Key words : women, love, religion, sociocritic.